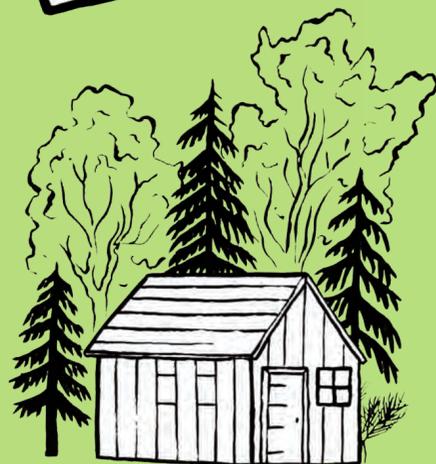


VISITEZ LE

MUSÉE MOUSSU

DE CE QUE L'ON CROIT ÊTRE LE
PAYSAGE DU MONT BEUVRAY



Le MUSÉE MOUSSU, CABANE DE FOUILLES est proposé à l'occasion du 25^e anniversaire du musée de Bibracte et du 50^e anniversaire du Parc naturel régional du Morvan.

Il résulte d'une invitation de Bibracte à l'équipe de la revue *PAYSAGEUR*, Claire Fau et Maxime Lancien, la revue qui s'adresse à tous ceux et toutes celles qui s'émeuvent, qui se questionnent et qui se soucient du paysage, en association avec l'artiste et écrivain Jérémie Gindre.

Merci à Vincent Guichard, Éloïse Vial, Dominique Lacoste, Antoine Maillier, Arnaud Baratin, Laïla Ayache, Frédéric Lebland

ÉQUIPE PROJET
Claire Fau, Maxime Lancien, Jérémie Gindre

CONCEPTION DU DÉPLIANT
Matthieu Becker

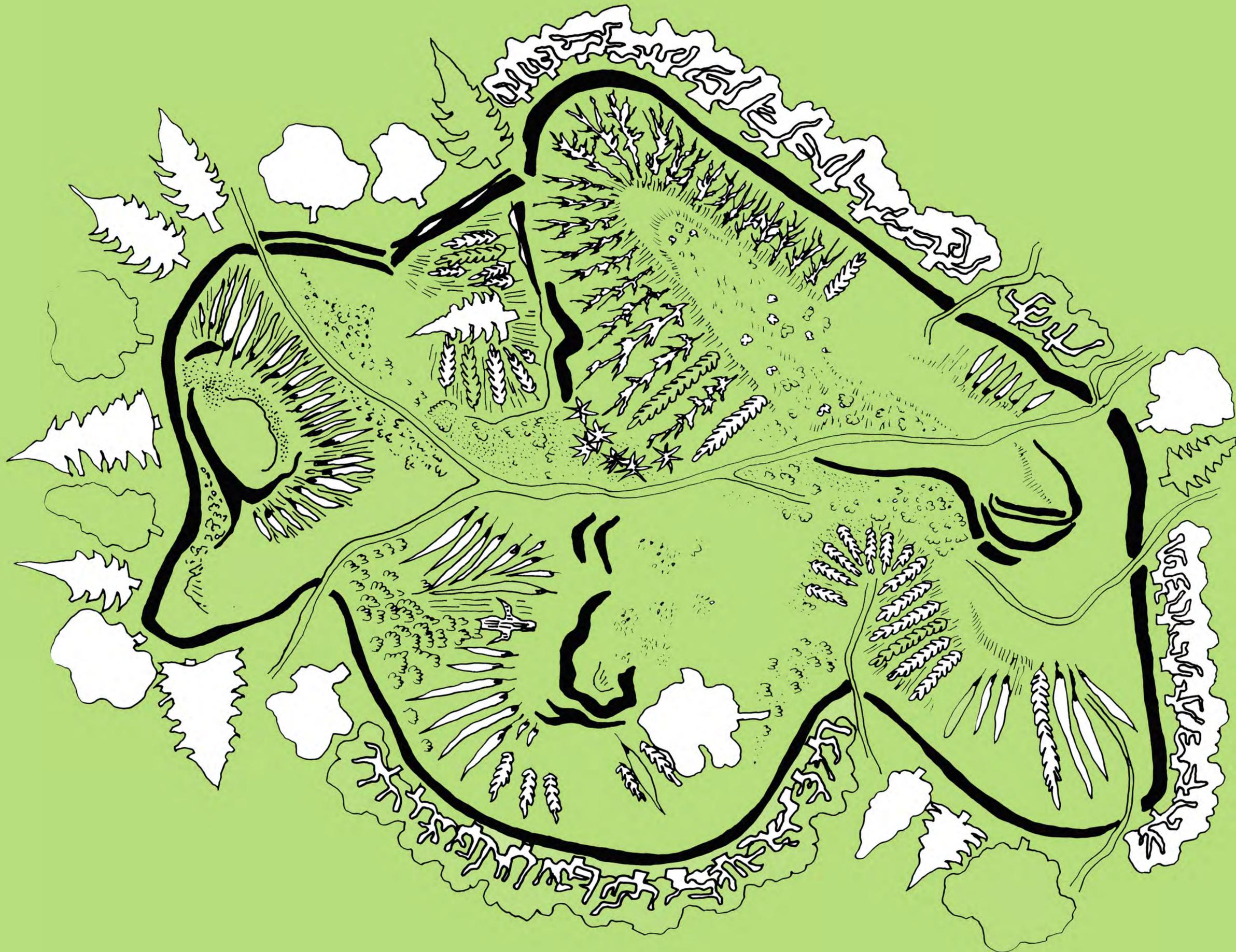
PHOTOGRAPHIES
Bibracte / Antoine Maillier

Musée Moussu – Parc aux chevaux
PC 14
Site archéologique de Bibracte
Mont Beuvray

CONTACT
03 85 86 52 35

Ouvert tous les jours, entrée libre

WWW.BIBRACTE.FR
WWW.JACQUESDANSLEVERT.COM
WWW.JEREMIEGINDRE.CH



LA FORÊT À LA CARTE

Du pèlerin au vététiste, chacun saura reconnaître sur cette porte d'entrée son code distinctif. L'ensemble forme un alphabet plus ou moins compréhensible pour les uns, un catalogue de signes cabalistiques pour les autres. Randonnée spirituelle, sportive ou récréative, le parc naturel du Morvan est une vaste zone multi-loisirs.



LE DOUGLAS, RESSOURCE NATIONALE

Sous l'impulsion du Fonds forestier national, le douglas est l'une des toutes premières essences de reboisement du territoire. Cette politique a permis la constitution d'un massif de 400 000 hectares qui positionne aujourd'hui la France au rang de premier producteur mondial de Douglas en dehors de son aire originelle, la côte ouest américaine. Ses propriétés techniques en font un bois de construction plébiscité. La douglaie française est une forêt très majoritairement privée, dont la possibilité ou non de vieillir dépend de l'industrie forestière.

HÉRALDIQUE DU PAYS DU BEUVRAY

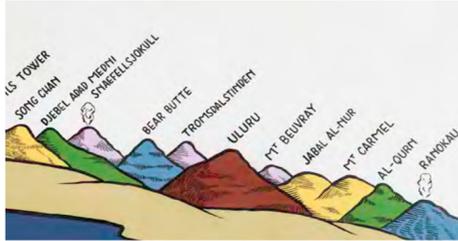
Sur le modèle des adhésifs Villes & Provinces de France, le Musée Moussu propose une héraldique, ou science des blasons, du mont Beuvray : crottes de carnivores, sphingopus, lynx, marrons et autres figures emblématiques sont ainsi élevées au rang d'armoiries du paysage.

« AH OUI, SI SI, JE LE VOIS »

La météo est un facteur irréductible du paysage et le climat à nuance montagnarde du pays du Beuvray en donne une démonstration flagrante : depuis le Porrey par temps clair on peut distinguer ainsi la silhouette du mont Blanc sur l'horizon. Mais dans le bois sacré, le néméton, ou sanctuaire gaulois, quand le brouillard (fréquent) tombe, on peine à reconnaître le vieil hêtre Pépère à quelques mètres de nous.

TABLEAU COMPARATIF DE QUELQUES MONTAGNES SACRÉES DU MONDE

Sur tous les continents, grandes ou petites, des montagnes ont été chargées d'une aura spirituelle. Pèlerinages, ermitages, mythes et légendes en font des icônes admirées et respectées. Nombre d'entre elles, rangées ici en fonction de leurs altitudes respectives, sont rassemblées en une grande famille, suivant un système de classification à la mode dans la géographie du XIX^e siècle.



TYOLOGIE DE TAS

Toutes sortes de monticules s'élevaient aux alentours du Musée Moussu. On les y retrouve en modèles réduits, alignés comme des jouets ou des maquettes. Ces formes-types, bâties par les forestiers, les archéologues, les charbonniers ou les fourmis, composent un catalogue des bosses recensées sur le mont Beuvray, lui-même grosse bosse de granite et de roches primaires volcaniques.



LA PISTE ANIMALE

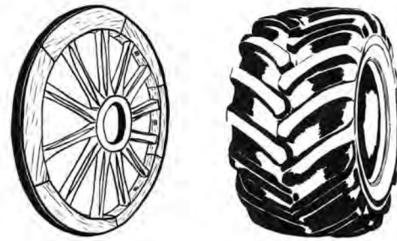
L'étude des traces animales est l'objet d'une science particulière : l'ichnologie. En plus des promeneurs, une grande variété d'habités fréquentent la forêt et les pâturages du Beuvray : chevreuils, sangliers, chiens, archéologues ou charolais sillonnent la montagne. Ces populations partagent le même espace, en évitant de trop se croiser.

DOUG BEAR'S STORY OF THE FOREST

Smokey Bear est une célèbre mascotte américaine associée au service des parcs et forêts. Il sensibilise les promeneurs aux dangers liés aux incendies de forêts depuis plus de 70 ans. L'affiche détourne le message original : au Musée Moussu, Smokey devient Doug, pour Douglas, et l'histoire de la forêt n'est plus celle d'une allumette dont il faut se méfier mais plutôt celle d'une abatteuse en charge de constituer des piles de grumes, caractéristiques des bords de route dans le Morvan.

PORTRAITS DE ROUES

Depuis l'époque gauloise jusqu'à aujourd'hui, les véhicules marquent les flancs du mont Beuvray. Certains tracés remontent à plus de 2000 ans et servent encore aujourd'hui, à l'heure des corridors ouverts par les abatteuses, mi-tractopelle, mi-moissonneuse batteuse. Les chariots des galvachers, les pneus des tracteurs et les chenilles des abatteuses forment les chemins dont les promeneurs héritent.



PROSPECTION

Cette carte indique les traces qui seraient « invisibles » à l'œil non expert. Elles sont liées à l'utilisation de la terre et révèlent des indices pour mieux lire le paysage du Beuvray. Ces modèles racontent l'occupation ancienne des Gaulois, des Romains, les fouilles archéologiques mais aussi comment les animaux et les insectes investissent le mont Beuvray pour y construire leurs habitats.

RUISSEAUX, SOURCES ET MARAIS

Le climat du Morvan est très humide : le massif forme le premier obstacle aux dépressions atlantiques qui ont parcouru la France dans sa moitié ouest. On y trouve donc une quantité impressionnante de sources, ruisseaux et marais appelés ici fontaines, gouttes et mouilles. Cette carte met en avant la physionomie du Haut-Morvan en exprimant la poésie des lieux-dits qui découle de l'omniprésence de l'eau.

ROCHERS CHARMEURS ET LEURS CHARMÉS

Partout dans le monde les rochers singuliers attirent les visiteurs et se voient attribuer des pouvoirs. Sur le mont Beuvray, ces totems sont la Pierre Salvée et la Pierre de la Wivre, ailleurs dans le Morvan, la Roche aux Fées ou le Rocher des Abeilles. Avec leurs silhouettes caractéristiques, ils sont le point focal du paysage, l'endroit où se faire photographier, le monument qui mérite sa carte postale.



Le Musée Moussu accueille aussi son lot de babioles, d'objets trouvés et d'images fétiches. Nids de guêpes ou d'oiseaux, livres de la Bibliothèque Verte, clins d'œil à des cabanes cousines, bouts de bois et plantes sèches sont là pour se sentir en vacances dans ce lieu de passage, le temps d'une pause avant de reprendre sa marche. Le temps de reprendre également des forces pour s'opposer à un système financier qui fait de la forêt un actif soi-disant discret et la vend comme un produit d'avenir.

MUSÉE MOUSSU Cabane de fouilles

À qui s'y promène, le mont Beuvray offre une multitude d'histoires, visibles ou cachées, parfois masquées par les fougères et les queules, recouvertes de mousses. C'est aussi là que se trouve le Musée Moussu, né de la marche, cette approche paisible et amicale. Comme des jumelles ou comme une loupe, il permet aux promeneurs de mieux voir.

Le Musée Moussu est une installation modeste et éphémère, un musée qui a choisi de voyager léger. Il présente une collection qui cherche à esquisser un portrait des lieux, à souligner ce qui fait le caractère du Mont Beuvray. L'exposition s'intéresse à sa toponymie, à ses chemins, sa météo, à la présence des animaux, à ses rochers, aux tas et aux traces qui le parsèment, à sa forêt et à son aura de montagne sacrée. Ensemble, tous ces éléments dessinent les contours du paysage, font de la cabane une chambre noire qui révèle ses particularités.

La volonté de sortir des murs du musée institutionnel nous a poussé à investir une ancienne cabane de fouilles, réplique de celle de Jacques-Gabriel Bulliot. Comme cet archéologue pionnier de la découverte de Bibracte, nous avons choisi de nous installer au cœur de notre sujet : le paysage. Nous avons été également inspirés par certains musées vernaculaires nord-américains, créés par des citoyens dans des lieux désaffectés, avec les moyens du bord.

Aux États-Unis par exemple, dans une grange perdue dans la campagne du Vermont, le *Museum of Everyday Life* rassemble une collection d'objets trouvés qui célèbrent « ce qui est quelconque ou ordinaire, mais beau ». De la même manière, nous avons souhaité éclairer ce qui constitue la géographie sensible du Beuvray.

La cabane stimule l'imaginaire et évoque la figure du philosophe Henry David Thoreau, qui vécut deux ans et deux mois dans la sienne et raconta son expérience dans un journal, traduit en français sous le titre *Walden, ou la vie dans les bois*. Contre le monde des affaires et de l'exploitation de la nature, Thoreau défendait un droit à la désobéissance civile en démocratie.

Plus de 150 ans après sa disparition, sa pensée reste toujours aussi pertinente et le Musée Moussu revendique cet héritage.

En marge, il propose le même espace de liberté que la marche, dans une société qui souvent contraint les corps à l'immobilité. La cabane se tient dans un paysage animé, soumis au soleil, à la pluie, au vent et au temps qui passe. Elle invite à renouer avec la forêt, à contempler la clairière et ce qui reste de l'ancienne cité. Elle est un lieu de repos et de transition pour les promeneuses et les promeneurs, un appel au regard, à la pensée et à l'action.

L'ÉQUIPE

Claire Fau est paysagiste et photographe, Maxime Lancien est journaliste spécialisé sur les questions environnementales. Ensemble ils ont fondé la maison d'édition Jacques dans le Vert qui assure la production de la revue *PAYSAGEUR*, des livres d'artistes et des monographies. *PAYSAGEUR* entend mêler la marche au journalisme et explorer le paysage à travers la photographie, le dessin, la littérature, la botanique, l'anthropologie, etc. Pour la création du MUSÉE MOUSSU, ils se sont associés à Jérémie Gindre, artiste et écrivain dont les expositions et les livres racontent souvent des découvertes intéressantes, des paysages remarquables et des comportements particuliers.

